

dans l'allégresse pendant votre premier âge : marchez selon les voies de votre cœur, et selon les regards de vos yeux ; et sachez que Dieu vous fera rendre compte en son jugement de toutes ces choses.

10 Bannissez la colère de votre cœur ; éloignez le mal de votre chair : car la jeunesse et le plaisir ne sont que vanité.

CHAPITRE XII.

Penser à Dieu dès la jeunesse. Tout est vanité. Compte qu'il faudra rendre à Dieu.

Souvenez-vous de votre créateur pendant les jours de votre jeunesse, avant que le temps de l'affliction soit arrivé, et que vous approchiez des années dont vous direz : Ce temps me déplait :

2 avant que le soleil, la lumière, la lune et les étoiles s'obscurcissent, et que les nuées retournent après la pluie :

3 lorsque les gardes de la maison commenceront à trembler ; que les hommes les plus forts s'ébranleront ; que celles qui avaient accoutumé de moudre, seront réduites en petit nombre et deviendront oisives, et que ceux qui regardaient par les trous, seront couverts de ténèbres :

4 quand on fermera les portes de la rue, quand la voix de celle qui avait accoutumé de moudre sera faible ; qu'on se levera au chant de l'oiseau ; et que les filles de l'harmonie deviendront sourdes :

5 quand on aura même peur des lieux élevés, et qu'on craindra en chemin ; quand l'amandier fleurira, que la sauterelle s'engraissera, et que les câpres se

dissiperont ; parce que l'homme s'en ira dans la maison de son éternité, et qu'on marchera en pleurant autour des rues :

6 avant que la chaîne d'argent soit rompue, que la hanchelette d'or se retire, que la cruche se brise sur la fontaine, et que la roue se rompe sur la citerne ;

7 que la poussière rentre en la terre d'où elle avait été tirée, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'avait donné.

8 Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste ; tout est vanité.

9 L'Ecclésiaste étant très-sage, enseigna le peuple ; il publia ce qu'il avait fait, et dans cette étude il composa plusieurs paraboles.

10 Il rechercha des paroles utiles, et il écrivit des discours pleins de droiture et de vérité.

11 Les paroles des sages sont comme des aiguillons, et comme des clous enfoncés profondément, que le pasteur unique nous a donnés par le conseil et la sagesse des maîtres.

12 Ne recherchez rien davantage, mon fils. Il n'y a point de fin à multiplier les livres : et la continuelle méditation de l'esprit afflige le corps.

13 Ecoutez tous ensemble la fin de tout ce discours. Craignez Dieu, et observez ses commandemens ; car c'est là le tout de l'homme.

14 Et Dieu fera rendre compte en son jugement de toutes les fautes, et de tout le bien et le mal qu'on aura fait.

LE CANTIQUE DES CANTIQUES DE SALOMON.

CHAPITRE I.

L'époux de ce divin cantique est J. C. même : l'Eglise est son épouse. Amour de l'Eglise pour J. C. Elle est persécutée. Instruction que J. C. lui donne. Faveurs qu'elle reçoit de J. C. Louanges que se donnent mutuellement J. C. et son Eglise.

L'ÉPOUSE.

1 Qu'il me donne un baiser de sa

bouche : car vos mamelles sont meilleures que le vin ;

2 elles ont l'odeur des parfums les plus précieux. Votre nom est comme une huile qu'on a répandue : c'est pourquoi les jeunes filles vous aiment.

3 Entraînez-moi après vous : nous courrons à l'odeur de vos parfums. Le roi m'a fait entrer dans ses appartemens secrets : c'est là que nous nous réjouissons en nous